

Le feuilleton du Cléron

« Le secret de l'Orbataire »

Premier épisode

Gare de Montpellier - 14h

Julia descend du wagon. Elle a en tête les indications que sa tante lui a données dans sa dernière lettre pour se rendre chez elle.

"Tu peux prendre le tramway, celui avec les fleurs vertes, jaunes, et rouges. La station est à gauche en sortant et tu descends à Rondelet..."

Julia hésite

" ... à pied ce n'est pas très loin..."

Après toutes ces heures passées dans le train, elle avait plutôt envie de marcher et c'était pour elle la meilleure façon d'appréhender cette ville où elle était née 25 ans plus tôt mais dont elle ne gardait aucun souvenir. Ses parents étaient partis travailler à l'autre bout du monde. Elle n'avait que trois ans alors. La petite famille avait souvent déménagé et elle s'était habituée à changer d'écoles, à ne pas retrouver ses camarades à chaque rentrée. Ces déplacements fréquents lui avaient affûté le regard. C'est peut-être pour cela qu'elle était photographe. Besoin de fixer les lieux, les personnes avant de repartir ailleurs.

Elle n'était plus jamais revenue à Montpellier et c'est sa tante qui avait beaucoup insisté pour qu'elle vienne et avait réussi à la convaincre.

Elle avait gardé un lien fort avec la sœur de sa mère essentiellement par courrier. Plus jeune, elle répondait plutôt par politesse puis au fur et à mesure que les années passaient, elle avait pris goût à ces rendez-vous épistolaires. Elle avait même confié ses petits secrets, ses chagrins, ses premiers amours à cette femme à la fois si proche et si lointaine.

"En sortant de la gare, tu prends la rue en face, rue de la République, tu passes devant les Halles Laissac. Un peu plus loin, profite-en pour jeter un coup d'œil sur la Tour de La Babotte, l'œil de la ville, puis au croisement du Boulevard du Jeu de Paume et de la rue de la Saunerie sur ta gauche..."

Suivait une foule de détails sur l'historique de la Tour, puis sur la fresque en trompe-l'œil d'Olivier et Agnès Costa, sur les travaux du tramway qui bousculaient la vie des Montpelliérains.

C'était comme si un guide l'accompagnait.
Enfin l'église St Denis et le Boulevard Clemenceau....Elle devait le remonter, dépasser le Lycée sur la gauche. Des jeunes gens et jeunes en sortaient par petits groupes et se dirigeaient vers un parc situé de l'autre côté du boulevard. Elle ne devait plus être très loin

"...La fenêtre de ta chambre donne sur le Parc Clemenceau..."
Cette idée l'avait réjouie. Elle aimait la proximité de la nature et regrettait souvent le peu de place qu'on lui accordait en ville.

Voilà. C'était là, au 32 bis de la rue Balard. Une verrière encadrée de boiserie vieillie ornait la façade.

Premier étage, elle sonne. Une petite appréhension. Bien que le ton de ses lettres ait toujours été chaleureux, elle ne connaissait pas cette femme. Allait-elle bien s'entendre?

Nouveau coup de sonnette.

C'est la porte d'à côté qui s'ouvre. Telle une souris sortant de son trou, une femme âgée apparaît sur le seuil.
"Vous êtes la nièce de Mme ... Elle m'a chargée de vous remettre les clés. Elle a dû s'absenter."

Déconcertée, Julia remercie, prend les clés, la femme disparaît. Julia ouvre la porte et entre.

L'appartement est clair et ensoleillé. Julia en fait le tour et dans le salon sur une table basse, trouve une enveloppe à son nom.

" Ma chère Julia, je ne pourrais t'accueillir, j'en suis désolée. Je serais absente quelques jours, fais comme chez toi. Je t'embrasse. Ps: Pense à relever le courrier".

Julia s'approche de la véranda donnant sur le Parc et observe les jeunes gens qu'elle a croisés quelques instants plus tôt. Ils sont maintenant assis dans l'herbe ou allongés, ils chahutent, rient. Des enfants jouent dans les espaces de jeux, des mamans discutent, le vert des arbres est tendre, le ciel d'avril lumineux, un homme assis sur une brouette fume une cigarette; sûrement l'heure de la pause....

Suite au prochain épisode...

